

Soumission impossible, un documentaire de Claire Richard (26'57 min)

Être féministe et apprécier la soumission au lit

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&q=soumission+impossible+arte+radio>

L'auteure : Claire Richard est née en 1985. Elle est auteure, journaliste et traductrice.

Elle s'intéresse aux croisements entre l'intime et le politique, aux formes de l'action collective et aux paradoxes des politiques d'émancipation.

Elle est l'auteure de *Young Lords, histoire orale des Black Panthers Latinos* (éditions L'Échappée) et *La Souveraineté Technologique* (éditions 369).

Elle écrit aussi des fictions radio pour Arte radio et France Culture. Elle a reçu le Prix Nouveau Talent Radio de la SACD en 2017 et est lauréate de la Bourse Beaumarchais d'écriture radio en 2018.

Elle est membre du comité éditorial de la revue *Panthère Première*.

Ce que ça raconte : les témoignages de jeunes femmes qui aiment être soumises dans le "plumard" mais pas par n'importe qui. Les conditions : une confiance aveugle, une assurance que l'homme sache à qui il a à faire (la femme n'est pas que ça), un consentement implicite et absolu. La question qui persiste : il semblerait que les hommes soient moins sujets à ce type d'insultes au lit, le fait que certaines femmes aiment ça serait-il le fruit de trop nombreuses années de patriarcat ?

Ce que ça me fait dire par rapport à ma recherche : il est possible d'être une féministe activiste et militante et dans l'intimité ressentir du désir à s'abandonner aux mains viriles d'un homme qui saura faire la part des choses entre draps et vie quotidienne. Les femmes ne devraient pas s'empêcher de dire et faire de même. Les femmes doivent cesser de croire que la soumission ne concernent que les femmes, de nombreux hommes aiment être soumis également (mais parfois ils ne le savent pas, d'où un effort de communication ou d'expérimentation à faire dans l'intime). Les contradictions sont présentes en chacun•e, elles sont nécessaires à l'équilibre des corps et des esprits. Cependant ce genre de propos (par exemple "p'tite salope vient là que je t'attrape") peut choquer et il n'est pas nécessaire/souhaitable de le sortir des sphères de l'intime (et d'en faire un sujet de société) car il risque d'être majoré et dirigé contre les femmes alors qu'il constitue une infime part de ce que certaines femmes apprécient.

La sexualité féminine est complexe - corps entravés, propos machistes mais aussi caresses, mots doux et câlins - elle ne saurait être résumée à un aspect et il ne s'agit pas de tout faire et dire lors d'un seul acte sexuel, il y a des moments adaptés à certains comportements et d'autres propices à d'autres comportements. La sexualité féminine a plusieurs aspects : le plaisir, l'amour, le partage, le bien-être, la soumission, la domination, les jeux sexuels, l'érotisation des corps et des comportements,...pouvoir mettre des mots sur ce qui excite, répulse, attise le désir est, de mon point de vue, le meilleur moyen d'avoir une sexualité épanouie.